

moitié factice, servit de prétexte et de justification au nouveau coup d'état qu'il méditait. Le 21 novembre 1852, il soumit au peuple un plébiscite, déclarant Louis Napoléon Bonaparte Empereur des Français, avec le droit de se choisir un héritier dans sa famille, et le 2 décembre Napoléon III faisait son entrée triomphale dans Paris.

Le voilà maintenant assis sur le plus beau trône du monde, avec la double mission de soutenir la gloire de la France, et le prestige d'un nom qui remplissait encore toute l'Europe. Il avait le talent et le génie pour suffire à cette tâche. Il sut pendant 10 ans maintenir la France au rang de première nation de l'Europe; nous dirions pendant 20 ans, si une catastrophe épouvantable n'était venue nous révéler le secret des si grands échecs que personne ne semblait avoir prévus. En apparence, Napoléon III semblait avoir conservé à la France tout son prestige jusqu'à l'époque des dernières catastrophes; personne ne doutait qu'elle ne fût encore la première nation du monde. Pourtant le résultat a causé bien d'amères déceptions. Si l'on étudie attentivement l'histoire du second empire, on voit qu'il n'y a à cela rien de bien étonnant. Le règne de Napoléon III peut se diviser en deux parties bien distinctes. Il a atteint après dix ans de règne, l'apogée de sa gloire et la France avec lui. Mais depuis 1862, sa politique n'a rencontré partout que des échecs, et Sedan n'a été que le dernier pas vers l'abîme où il marchait d'étape en étape.

Quelque temps après son avènement au trône Napoléon III épousa Eugénie, belle espagnole, fille de la comtesse de Montijos, qui lui donna plus tard un fils, le seul enfant issu de ce mariage.

Les événements qui ont marqué le règne de